

DEFILEMENT

Synopsis écrit par
Altan Kiliç

Un homme se réveille. Il est au volant de sa voiture, à l'arrêt. Il se trouve au plein milieu d'un tunnel. Après avoir retrouvé ses esprits, il tente de redémarrer sa voiture. Cependant, le moteur ne tourne pas. Il sort alors dehors. Il n'y a aucune autre voiture dans le tunnel. C'est le silence complet. Il part pour chercher de l'aide.

Au fur et à mesure qu'il avance, le tunnel se fait sombre. Les lumières derrière lui s'éteignent. Il se retrouve en plein coeur des ténèbres. Il continue à avancer. Il y a une lumière blanche plus loin. Il découvre un couloir. Il se retourne, derrière lui, toujours les ténèbres. Dans ce couloir, aux murs de couleur blanche et au sol recouvert de lino blanc, se trouve de part et d'autre des centaines de portes, blanches. L'homme avance. Une porte sur sa droite attire son attention. Il l'ouvre et rentre.

Il se retrouve dans une maison. Sa maison. Il n'y a personne. Il entend des murmures. Des enfants rians, sa femme s'amusant, le chien qui aboie. Mais personne n'est présent. Il observe tout ce qui l'entour, comme pour se rappeler de ses souvenirs. Il va dans le jardin. On entend les bruits d'une fête. Une musique. Celle d'un mariage. Il retourne dans la maison, mais une fois à l'intérieur, il se retrouve de nouveau dans le couloir blanc.

Il continue son chemin et prend au hasard une porte. Il rentre. Il se retrouve dans une salle de classe. Probablement celle d'une classe du primaire. La salle semble être abandonnée. Tout y est, pourtant il n'y a personne. Comme si la classe avait quitté un jour la salle à l'improviste et n'était jamais revenu. L'homme y fait un tour. Puis une feuille, posée sur une table, retient son attention. C'est un dessin fait par un petit enfant, signé par un certain Simon Devaux. Ce nom semble évoquer quelque chose à l'Homme. Puis derrière lui, les lumières au plafond s'éteignent. L'obscurité vient en sa direction. On entend des chuchotements effrayants. L'homme a peur, il panique. Il court vers une porte au fond de la salle, il passe dans l'autre pièce.

L'homme se retrouve dans le couloir précédant. Il ne comprend rien. Il est terrorisé. Il court tout droit, il cherche la sortie du couloir. Mais celui-ci semble être infini. Il se tape la tête au mur, comme pour se réveiller. Ceci est-il un rêve ? Mais rien ne se passe. L'homme est toujours dans le tunnel. Puis un peu plus loin, le couloir arrive sa fin. Un mur noir, dans lequel se trouve une porte noire. L'homme tourne la poignée doucement. La peur l'envahit de nouveau. Ce qui se cache derrière cette porte lui fait peur. Au fur et à mesure que la porte s'ouvre, des bruits en sortent. Des klaxons, des bruits de moteurs, de voitures. L'homme sort du couloir.

Il se retrouve au volant de sa voiture, de nouveau dans le tunnel. Mais cette fois-ci, sa voiture roule et il n'est pas le seul automobiliste dans le tunnel. Devant lui, une voiture dérape et s'écrase dans une autre voiture venant de la voie inverse. D'autres voitures s'encastrent. La voiture de l'homme fait une collision et s'envole, pour s'écraser violemment plus loin. L'homme ne survit pas.

Il paraît qu'à sa mort, on voit défiler toute sa vie devant ses yeux.